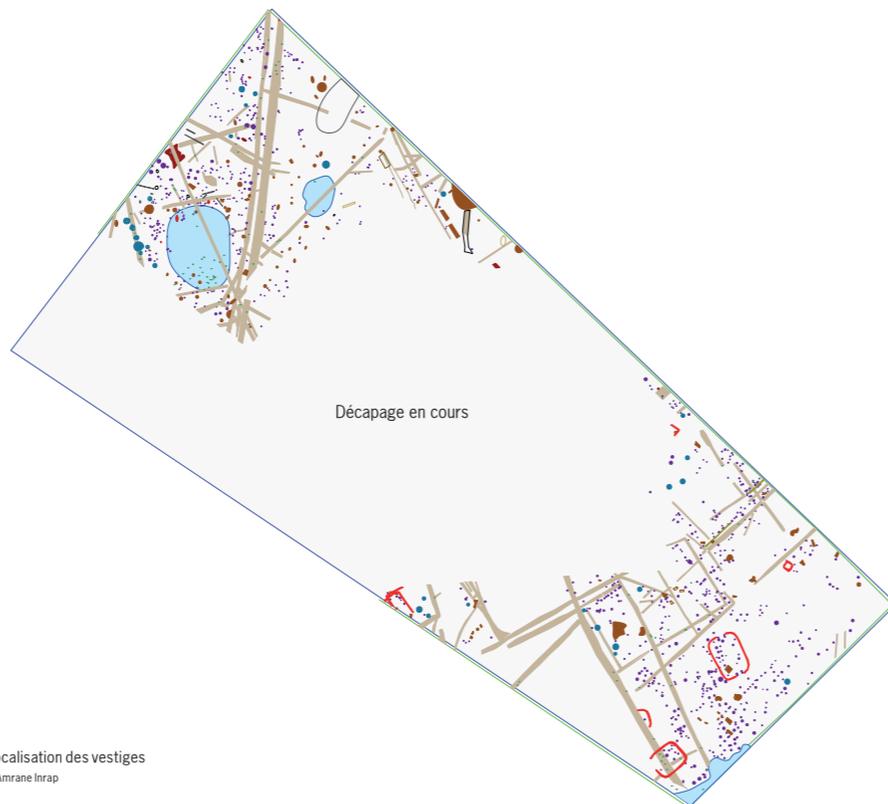


- Bâtiment
- Fossé
- Fosse
- Mare
- Puits
- Trou de poteau

Y=6231380  
X=00198812X



0 100 m

Plan des fouilles et localisation des vestiges  
© Jérôme Berthet, Yamina Amrane Inrap

Inrap Grand Est sud  
5 rue Fernand Holweck  
21000 Dijon  
tél. 03 80 60 84 10

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives

Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

En couverture: vue aérienne du site en cours de décapage © Com'Air  
Clef en bronze de l'époque romaine  
© Pascal Listrat, Inrap



## Un vaste établissement rural gallo-romain à Magny-sur-Tille





Magny-sur-Tille

Département  
Côte-d'Or

Aménagement  
Réseau ferré de France

Recherches archéologiques  
Inrap

Prescription et contrôle scientifique  
Service régional de l'archéologie,  
Drac Bourgogne

Responsable scientifique  
Grégory Videau, Inrap  
Johan Lecornué, Inrap

La fouille archéologique menée depuis mars 2013 à Magny-sur-Tille fait suite à une campagne de diagnostics effectuée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives dans le cadre du projet de construction de la Ligne à Grande Vitesse Rhin-Rhône. L'emprise de la fouille concerne deux vastes secteurs couvrant une superficie totale de près de 6,5 ha. Les vestiges découverts lors de la phase de diagnostic et des premières semaines de fouilles révèlent une implantation humaine relativement longue allant de l'âge du Bronze à l'époque gallo-romaine (1800 avant notre ère / 450 de notre ère).

## L'habitat

Les deux secteurs ont livré des plans de bâtiments qui peuvent se rattacher soit à de l'habitat domestique soit aux activités agro-pastorales. Les plans sont matérialisés au sol par des traces sombres circulaires qui correspondent aux restes de la structure porteuse en bois (poteaux), seuls vestiges qui subsistent de ces constructions en terre et bois. En attente de fouille, la majorité de ces bâtiments n'a pas pu être datée précisément. On s'attardera cependant sur un des bâtiments de la zone est. Bien qu'il soit perturbé par des structures d'époques diverses, le plan singulier comme le mobilier ramassé en surface en font un bâtiment particulièrement intéressant. L'ensemble se compose d'une sablière basse interrompue à chaque extrémité (formant une double entrée) et de gros poteaux porteurs. Cet édifice est attribué à l'époque gallo-romaine.

## Le parcellaire

Le réseau parcellaire est dense et complexe. Sa fonction première est de structurer l'espace, qui évolue au cours du temps. Les nombreux recoupements de fossés suggèrent l'existence de plusieurs occupations successives du secteur que la trame visible ne rend pas toujours compréhensible. Le plan général qui s'en dégage permet de proposer au moins deux orientations principales (une première Nord/Sud et une seconde Nord-Est/Sud-Ouest) sur lesquelles les bâtiments semblent s'aligner. L'étude et la compréhension des différents fossés permettront de comprendre l'organisation du réseau parcellaire et son lien éventuel avec la zone d'habitat. La majorité des fossés semble se rattacher à l'Antiquité mais quelques uns appartiennent à un parcellaire plus récent (époque moderne ou contemporaine).

## Le funéraire

Les deux secteurs ont fourni des vestiges qui se rapportent au domaine funéraire. La zone ouest a livré un enclos circulaire d'environ 15 m de diamètre, probablement attribuable au premier âge du Fer ou au début du second âge du Fer. Il s'agit d'un ancien tumulus dont il ne subsiste que les trois fossés. À ce jour neuf inhumations apparaissent en surface du fossé interne. Deux enclos quadrangulaires perçus lors du diagnostic restent à découvrir. Le secteur est paraît moins concerné par ces vestiges mais quelques enclos ont été répertoriés. Leur datation reste à définir.

Chantier en cours de fouille  
© Luc Staniaszek, Inrap



Vue générale du bâtiment à double entrée  
© Com'Air



Aperçu des réseaux parcellaires  
© Com'Air



Vue générale du tumulus avec inhumations (taches plus sombres)  
© Com'Air

